

ENVIRONNEMENT ■ Le collectif des élèves "Belleau s'engage" reste mobilisé pour le développement durable

Au lycée Rémi-Belleau, on composte déjà

À partir du 31 décembre, les collectivités doivent proposer le tri des biodéchets. Le lycée Rémi-Belleau est en avance et a (re)-lancé un compost.

Bérénice Poulin

berenice.poulin@centrefrance.com

Il est tout juste 11 h 30 lorsque des élèves se lèvent, mains serrées sur leur plateau, et se dirigent vers l'ilot de tri. Recyclables et ménagers bien sûr, mais aussi pain et compost. Céline Desaintpol, agent de service, les guide. « Les pâtes c'est pour le compost, indique-t-elle avec le sourire. S'il y a de la sauce, je conseille de mettre dans les déchets ménagers. Je n'ai pas été formée, mais j'ai mon compost à la maison. Je trouve intéressant ce contact avec les élèves. »

Avec ses trois services le midi, pour 900 couverts, le service le soir pour les 200 internes, le sujet du gaspillage alimentaire est essentiel au lycée Rémi-Belleau. Chaque bout de pain est coupé en deux, pour éviter de trop jeter, et les baguettes non consommées sont données à une association chartraine qui les transforme en appâts pour la pêche.

Quatre cellules en bois

Et, alors qu'à partir du 31 décembre, les collectivités ont l'obligation de proposer une solution de tri pour les biodéchets tels que les épluchures de légumes et les pelures de fruits, le lycée polyvalent dispose déjà de



DÉCHETS. Gilles Testevuide, qui s'occupe des espaces verts du lycée, Pernelle Pegoretti, Lou Guinaudeau et Louise Guevellou, membres de Belleau s'engage et éco-déléguées, et Carole Daumesnil, adjointe à la secrétaire générale de l'établissement scolaire et en charge du développement durable, devant les cellules de compostage.

quatre grandes cellules en bois pour le compost. Une dizaine de kilos de biodéchets après les services du midi y est versée chaque jour.

« Je suis très fier qu'on soit en avance », déclare le proviseur Nicolas Sibenaler. La Région nous a dotés d'un tracteur, qu'on nous a livré après les vacances de la Toussaint, pour retourner le compost. »

Déjà en place il y a 10 ans, le compost s'était trouvé un peu à l'abandon. Jusqu'à sa reprise par le collectif d'élèves Belleau s'engage. « Notre but est d'améliorer le lycée. Ça passe par le compost mais on organise aussi des

clean walk où on ramasse des déchets. On l'a aussi fait en canoë. On a mis en place un atelier pour apprendre à faire ses cosmétiques soi-même », présente Lou Guinaudeau, élève en classe de première, membre du collectif et éco-déléguée.

Des projets pédagogiques

En 2020, les cellules en bois, ont été installées dans la cour, à l'arrière du lycée, à l'emplacement des deux anciennes. « On a plusieurs projets pédagogiques autour du développement durable comme des ateliers avec des abeilles », précise Carole Daumesnil, adjointe à la secrétaire

générale de l'établissement scolaire et en charge du développement durable.

L'année dernière fut le temps des tâtonnements. « Les cellules sentaient très fort, c'était nauséabond. Les passants sur la promenade Camille-Silvy (qui longe l'arrière du lycée NDLR) sentaient aussi l'odeur. Il y avait aussi beaucoup de pots de yaourt, le tri était mal fait car à la cantine, nous n'avions pas l'agent qui nous aidait », relève Lou Guinaudeau, Pernelle Pegoretti et Louise Guevellou, également membres de Belleau s'engage et éco-déléguées. « Maintenant, ça ne sent plus, et

le compost fonctionne bien. » Outre les déchets alimentaires des élèves, les cellules du compost recueillent les épluchures de la légumerie. « Tous les légumes et les fruits sont épluchés sur place », souligne Nicolas Sibenaler.

Un compost qui va amender le potager du lycée

Entre chaque couche de biodéchets, Gilles Testevuide, chargé des espaces verts du lycée, dispose feuilles et copeaux de bois pour équilibrer le terreau. Pour avoir de l'avance, il a toujours un tas de chaque à côté des cellules. « Il faut bien étaler les feuilles et les copeaux de bois et retourner le compost tous les 15 jours. J'ai déjà un compost chez moi, alors ça me plaît de m'en occuper ici aussi. »

Une fois que le compost sera prêt, les élèves de Belleau s'engage pourront s'en servir en tant qu'engrais dans le potager qui jouxte le compost, un autre projet laissé un peu de côté ces dernières années et que le collectif souhaite reprendre. « On a eu quelques fraises l'an dernier », remarquent Lou Guinaudeau, Pernelle Pegoretti et Louise Guevellou.

Il y a quelques années, une partie de la production de ce potager était donnée aux Restos du cœur. Une fois qu'il produira de nouveau des quantités suffisantes, le collectif n'écartera pas l'idée de reprendre ces dons. ■

L'ÉTALON a rencontré les passeurs de solution

L'étalon est toujours ravi de présenter les initiatives du collectif Belleau s'engage. Il se souvient ainsi qu'il y a quelques années, les élèves du collectif s'étaient mobilisés pour la cause du développement durable en réalisant un court métrage d'animation plutôt bien fichu. Mais ce qui est aussi remarquable de la part de ces lycéens, c'est qu'ils multiplient les petits gestes du quotidien au profit de l'environnement, de la lutte contre le gaspillage ou la protection de la biodiversité. Ils parviennent aussi souvent à y intégrer une dimension sociale. Avec Belleau s'engage, on a toujours une solution...